



**HAL**  
open science

## L'éducation démocratique selon Martha Nussbaum

Lucia Gangale

► **To cite this version:**

Lucia Gangale. L'éducation démocratique selon Martha Nussbaum. *EDUCAZIONE giornale di pedagogia critica*, 2022, 11 (2), 10.14668/Educaz\_11203 . hal-03920360

**HAL Id: hal-03920360**

**<https://hal.science/hal-03920360>**

Submitted on 3 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

# L'éducation démocratique selon Martha Nussbaum

Lucia Gangale

Université de Tours  
Collège Doctoral Centre-Val de Loire  
lucia.gangale@posta.istruzione.it

## Abstract

### *Democratic Education according to Martha Nussbaum*

Humanistic education, decoupled from the logic of immediate profit, is vital for building democracy. Nussbaum analyses very carefully the merits and defects of democratic societies, the role played by imagination and narrative capacity, the power of confrontation and dialogue. Her privileged interlocutors are Socrates, the Stoics, Tagore, Aristotle and Kant. Nussbaum posits an equivalence between democracy and societies sustained by feelings of compassion and love. On the contrary, today, the post-pandemic scenario is one of fear and social division, artfully fuelled by politics and the media, more than in any other phase of contemporary history. In this dark phase, we are helped by the depth of Nussbaum's analysis and balance, which reminds us of what is really important and what we have forgotten.

*Keywords:* education, empathy, democracy, profit, dialogue, crisis.

## Resumen

### *La educación democrática según Martha Nussbaum*

La educación humanista, desvinculada de la lógica del beneficio inmediato, es vital para construir la democracia. Nussbaum analiza muy cuidadosamente los méritos y los defectos de las sociedades democráticas, el papel que desempeñan la imaginación y la capacidad narrativa, y el poder de la confrontación y el diálogo. Sus interlocutores privilegiados son Sócrates, los estoicos, Tagore, Aristóteles y Kant. Nussbaum plantea una equivalencia entre la democracia y las sociedades sostenidas por sentimientos de compasión y amor. Por el contrario, hoy, el escenario post-pandémico es de miedo y división social, artísticamente alimentado por la política y los medios de comunicación, más que en cualquier otra fase de la historia contemporánea. En esta fase oscura, nos ayuda la profundidad del análisis y el equilibrio de Nussbaum, que nos recuerda lo que es realmente importante y lo que olvidamos.

*Palabras clave:* educación, empatía, democracia, beneficio, diálogo, crisis.

*Un nouveau modèle éducatif fondé sur l'empathie*

Dans son projet de démocratie libérale, Martha Nussbaum réserve une large place à l'éducation, bien consciente que seuls des citoyens instruits, informés, ayant des capacités critiques peuvent construire et vivre dans une démocratie. Ce qui se fait dans les salles de classe ou dans les halls universitaires ne doit pas être seulement un type d'enseignement technique, visant à former des exécuteurs matériels obéissants aux ordres des autres. L'éducation aujourd'hui plus que jamais a pour tâche de récupérer des connaissances humanistes, qui fournissent les outils essentiels pour s'orienter dans la réalité, et de former des personnes éduquées à la compassion et à l'empathie, sentiments qui soutiennent une société juste. La réalité de notre temps, observe la philosophe, en réalité, est que le monde de l'éducation est traversé par une crise silencieuse, bien décrite dans le livre *Les Émotions démocratiques*:

Nous sommes plongés dans une crise redoutable, grosse de graves conséquences mondiales. Non, je ne veux pas parler de la crise économique mondiale qui a éclaté en 2008. Dans ce dernier cas, au moins, personne ne doute de la réalité de la crise: dans le monde entier, de nombreux chefs d'État se sont mis à l'œuvre rapidement et énergiquement pour chercher des solutions. Les conséquences ont d'ailleurs été lourdes pour les gouvernements incapables de trouver ces solutions, bon nombre d'entre eux furent remplacés dans la foulée. Je pense à une crise qui passe largement inaperçue, tel un cancer; une crise qui pourrait être, sur le long terme, bien plus dévastatrice pour l'avenir d'un gouvernement démocratique: la crise mondiale de l'éducation.

De profonds changements affectent ce que les sociétés démocratiques enseignent aux jeunes, et ces changements n'ont pas été suffisamment examinés. Avides de profit na-

tional, les États et leurs systèmes éducatifs bradent avec insouciance des atouts indispensables à la survie des démocraties. Si la tendance se prolonge, les États du monde entier produiront bientôt des générations de machines efficaces, mais non des citoyens complets capables de penser par eux-mêmes, de critiquer la tradition et de comprendre ce que signifient les souffrances et les succès d'autrui. L'avenir des démocraties mondiales est en jeu<sup>33</sup>.

Martha Nussbaum précise que ces changements concernent la réduction du nombre des cours et des heures consacrées à l'étude des matières humanistes et artistiques. En d'autres termes, il s'agit de sacrifier les connaissances créatives pour mieux répondre aux besoins du marché. Les différents gouvernements, pour poursuivre le profit à court terme, ont choisi de privilégier les connaissances techniques et scientifiques. Cela représente un grave appauvrissement pour la culture et pour la stabilité de la démocratie au niveau mondial. En effet, ce sont précisément ces savoirs humanistes qui servent à développer l'imagination, le sens critique et l'empathie qui sont en cause.

Les démocraties ont de grandes capacités rationnelles et imaginatives. Elles sont également sujettes à de sérieux défauts de raisonnement, à l'esprit de clocher, aux jugements hâtifs, au manque de rigueur, à l'égoïsme, à l'étroitesse d'esprit. Une éducation tournée uniquement vers le profit sur le marché mondial exacerbe ces défauts, prodit des esprits avides et fermés, engendre une docilité nourrie de technique qui menace la vie même de la démocratie, et qui empêchent certainement la création d'une culture mondiale digne.

<sup>33</sup> M. C. Nussbaum, *Les Émotions démocratiques. Comment former le citoyen du XXI<sup>e</sup> siècle?* Traduit de l'anglais (États-Unis) par Solange Chavel, Paris, Climats, 2010, pp. 9-10. Titre original: *Not for Profit. Why Democracy Needs the Humanities*, Princeton University Press, 2010.

Si nous n'insistons pas sur l'importance cruciale des humanités et des arts, ceux-ci disparaîtront, parce qu'ils ne produisent pas d'argent. Mais ils offrent quelque chose de bien plus précieux: un monde où il vaut la peine de vivre, des individus capables de voir les autres êtres humains comme des personnes à part entière, avec de pensées et des émotions propres, qui méritent respect et sympathie, et des paus capables de dépasser la peur et la méfiance au profit du débat empathique et raisonnable<sup>34</sup>.

Et encore:

La composante imaginative de l'éducation démocratique exige une sélectivité soigneuse. Il faut cependant remarquer que ces formes défectueuses de « littérature » opèrent en étouffant l'accès imaginatif aux positions stigmatisées, et en traitant les minorités, ou les femmes, comme de simples choses dont les expériences ne méritent pas d'être examinées. L'activité imaginative qui consiste à examiner la vie intérieure d'un autre ne constitue pas le tout d'une relation morale saine aux autres, mais en est un ingrédient nécessaire. En outre, elle contient en elle-même l'antidote à la peur autoprotectrice qui est si souvent liée aux projets égo-centriques de contrôle. Lorsque les gens adoptent une attitude ludique à l'égard des autres, ils sont moins enclins, du moins dans l'instant, à le voir comme des menaces potentielles pour leur sûreté, qu'ils doivent tenir à l'œil.

Ce développement de l'imagination est étroitement lié à la capacité socratique de critiquer des traditions mortes ou inadéquates et lui fournit un soutien essentiel<sup>35</sup>.

Sur le plan pédagogique, l'empathie joue un rôle fondamental. Dans *Giustizia sociale e dignità umana* (*Justice sociale et dignité humaine*), elle écrit:

<sup>34</sup> *Les émotions démocratiques*, cit., pp. 178-179

<sup>35</sup> M. Nussbaum, *Giustizia sociale e dignità umana*, Bologne, Il Mulino, 2013, pp. 75-76. Traduction de l'italien vers le français par l'auteurice de cet essai.

Nous poursuivons les biens matériels que nous aimons, et ils nous donnent sécurité et réconfort: ceux que l'écrivain et philosophe indien Rabindranath Tagore appelait notre "revêtement" matériel. Mais nous semblons avoir oublié les capacités de pensée et d'imagination qui nous rendent humains, et qui nous permettent d'avoir des relations humainement riches au lieu de simples liens utilitaristes. Si nous ne sommes pas éduqués à nous voir et à voir les autres de cette manière, en imaginant les capacités de pensée et d'émotion des uns et des autres, la démocratie est vouée à l'échec, car elle est fondée sur le respect et l'attention aux autres. Ces sentiments sont à leur tour fondés sur la capacité de voir les autres personnes comme des êtres humains et non comme des objets [...].

Martha Nussbaum parle également de l'empathie dans *L'intelligence des émotions*, dans lequel elle affirme notamment:

Pour promouvoir une empathie qui dépasse les barrières sociales spécifiques, nous devons nous tourner vers des œuvres d'art qui représentent ces barrières et leur signification de manière très concrète<sup>36</sup>.

La philosophe ne pense pas seulement aux œuvres littéraires, mais aussi aux œuvres musicales. Par exemple, le blues éduque les Américains sur les expériences spécifiques des Africains. Dans le cadre du mouvement international des femmes, la musique a représenté une ressource immense pour la communication et la compréhension mutuelle, offrant un sens de communauté aux femmes en difficulté, victimes d'analphabétisme et soumises à des privations<sup>37</sup>.

<sup>36</sup> *L'intelligenza delle emozioni*, Bologne, Il Mulino, pag. 513. Titre original: *Upheavals of Thought. The Intelligence of Emotions*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001.

<sup>37</sup> *Ibid.*, pag. 514.

Nussbaum réaffirme au moins en trois œuvres<sup>38</sup> que l'éducation à la citoyenneté compatissante devrait également être une éducation multiculturelle, ouverte sur le monde et capable d'apprécier les diversités. Ce type d'éducation si variée et capable de stimuler l'imagination, comprend l'étude de l'histoire politique, sociale et économique, de la littérature et des arts, des langues, de la musique, de la danse et du théâtre. Non pas pour produire de l'érudition, mais pour éduquer des sentiments, notamment, justement, de l'empathie. Pour Nussbaum, donc, les arts jouent une fonction politique vitale, même lorsque leur contenu n'est pas expressément politique, car ils cultivent les capacités d'imagination qui sont centrales pour la vie politique<sup>39</sup>. Les médias ont également leur part de responsabilité, car ils peuvent éduquer les citoyens à l'empathie ou à l'aveuglement, à la compassion appropriée ou inappropriée<sup>40</sup>. Les médias, dit Nussbaum, ont une énorme responsabilité dans la présentation correcte des faits, afin de ne pas cultiver le dégoût et la dés-humanisation des groupes ou des formes de haine misogyne. C'est un discours très actuel dans les temps de la communication pandémie et post-pandémie, parce que dans la plupart des cas les journaux et les télévisions ont fait des mégaphones des choix gouvernementaux imposés à la population et de celle-ci non partagées, surtout en Italie et en France (vaccinations répétées, suspension des droits constitutionnellement garantis, contrôle total de la population au moyen de passe sanitaire et pass vaccinal). Surtout, ils ont mené une narration critiquable qui a divisé les gens entre "pro-vax" et "anti-vax", qui sont

<sup>38</sup> *L'intelligence des émotions, Cultiver l'humanité, Les émotions démocratiques*. A la pensée politique pédagogique de M. Nussbaum j'ai consacré un livre: *Capire il pensiero di Martha Nussbaum (Comprendre la pensée de Martha Nussbaum)*, Saonara, Ed. Il Prato, 2019.

<sup>39</sup> *L'intelligenza delle emozioni*, cit. p. 516.

<sup>40</sup> *Ibidem*.

des catégories principalement créées à l'art par la communication publique<sup>41</sup>.

Les médias, affirme Nussbaum, sont des outils de discussion publique et influent sur l'évaluation et les choix des personnes:

Il est également difficile pour la télévision de remplir les tâches sociales que j'ai décrites, si importantes pour l'éducation des citoyens, en se trouvant constamment en otage des critères du marché<sup>42</sup>.

En tant que professeur à l'école italienne, j'ai assisté pendant de longues années au démantèlement de l'enseignement public par les différents gouvernements successifs en charge (la liste suit), je ne peux que donner raison à ce qu'affirme la philosophe américaine.

Dans cette espèce de course à l'abaissement de la qualité de l'éducation publique, on est arrivé à des distorsions qui, par souci de brièveté, énumèrent rapidement, pour ensuite reprendre avec une autre partie très intéressante, tout aussi partageable, du discours contenu dans *Les Émotions démocratiques* :

- La bureaucratisation excessive du travail des enseignants, avec une prolifération d'acronymes, tels que PTOF, RAV, EMILE, PEI, PDP, PFP, BES, DSA, DAD, DDI, qui nécessitent des heures supplémentaires de réunions et de remplissage de formulaires, avec un flot de temps précieux soustrait à la formation personnelle et à

<sup>41</sup> J'aborde dans plusieurs articles l'utilisation déformée et manipulatrice de la communication d'aujourd'hui et les choix de division des gouvernements. Parmi les nombreuses, je voudrais souligner: La désinformation à l'époque du Covid 19, une pandémie dans la pandémie, en ligne: [www.agoravox.fr/tribune-libre/article/la-desinformation-a-l-epoque-du-238871](http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/la-desinformation-a-l-epoque-du-238871); L'hypnose vaccinale de masse expliquée par le professeur Mattias Desmet, en ligne: [www.agoravox.fr/tribune-libre/article/l-hypnose-vaccinale-de-masse-238913](http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/l-hypnose-vaccinale-de-masse-238913).

<sup>42</sup> *L'intelligenza delle emozioni*, cit. pag. 518. Traduit de l'italien.



la préparation des cours, ainsi qu'à la correction des devoirs. Une série d'acronymes vides de sens, qui nécessitent de remplir de la paperasse tous les jours, et qui prennent aussi du temps à l'écoute des gamins et au soin de la relation éducative;

- Le dénigrement continu de la leçon frontale, les choix gouvernementaux concernant l'éducation scolaire ne sont pas en fonction du développement des capacités critiques, mais orientés uniquement vers la transmission de compétences techniques utiles à l'accroissement du profit;

- Le dénigrement de la catégorie des enseignants, désignés comme personnes ayant trois mois de congés par an, alors qu'en réalité le CCNL de la branche école n'en compte que 36;

- L'échec de l'INVALSI (Institut national pour l'évaluation du système éducatif d'éducation et de formation, dont le siège se trouve à Rome), le système de tests standardisés, descendus d'en haut, et la nécessité souhaitée de supprimer ce système, qui révèle à chaque fois son inutilité et l'énorme gaspillage d'argent public qui pourrait être utilisé pour restructurer des écoles délabrées et consacrer des ressources aux maigres salaires des enseignants italiens;

- l'augmentation du nombre d'élèves par classe (les fameuses classes-poulailler), problème jamais résolu par l'école italienne;

- La multiplication démesurée des cours de formation et de remise à niveau des enseignants effectués par des agences rémunérées, qui souvent ne fournissent pas de formation ou de mise à jour et soustraient du temps à la mise à jour réelle de la catégorie;

- Mais, surtout, la mise en place de l'école-entreprise, où les élèves sont des "clients" et où les dirigeants scolaires ont acquis des pouvoirs comparables à ceux

d'un chef d'entreprise, souvent en réservant un traitement inhumain aux enseignants. L'augmentation corrélée de la pression des familles sur le travail des enseignants.

Bref, l'école est davantage perçue comme un lieu de "professionnalisation" que de formation de citoyens et de têtes pensantes, mais plutôt en termes grossièrement instrumentaux, soumis aux besoins de l'industrie<sup>43</sup>.

Ce n'est donc pas un hasard si Martha Nussbaum insiste continuellement sur la nécessité de retrouver la méthode socratique, fondée sur le dialogue continu, sur l'analyse de soi et des autres, sur la critique des autorités établies, sur le fait de ne pas accepter les discours et les propositions sans les soumettre à l'examen de son propre raisonnement. Socrate nous enseigne qu'une vie non examinée ne vaut pas la peine d'être vécue. Mais l'idéal socratique est attaqué dans un monde axé sur la maximisation du profit. Et la capacité socratique est difficile à

<sup>43</sup> Pour une synthèse efficace de la pensée de Martha Nussbaum sur ces sujets, voir: <https://fortezzabastiani.myblog.it/2011/04/27/dove-va-oggi-l-istruzione-martha-nussbaum/>. Cfr. aussi : [www.edizionistudium.it/sites/default/files/glistatigenerali.com\\_13.05.2020\\_pdf](http://www.edizionistudium.it/sites/default/files/glistatigenerali.com_13.05.2020_pdf); <https://filosofiaenuovisentieri.com/2020/05/03/dignita-e-vergogna-reato-e-umiliazione-pubblica-in-martha-nussbaum-2>; [www.pontelandolfonews.com/cultura/una-scuola-a-misura-duomo](http://www.pontelandolfonews.com/cultura/una-scuola-a-misura-duomo). Je tiens également à souligner qu'en 2021, le Manifesto per la nuova Scuola (Manifeste pour la nouvelle école) a été rédigé par l'élite de la culture italienne (intellectuels, universitaires, écrivains, etc.) afin de revoir la structure globale de l'école italienne. Parmi les signataires figurent Alessandro Barbero, Mauro Biani, Luciano Canfora, Massimo Recalcati, Gustavo Zagrebelsky, Libero Tassella. Je voudrais également faire référence à une analyse détaillée d'Alessandro Salerno sur le groupe facebook «La nostra scuola». Salerno, entre autres, déclare: «La bureaucratisation du travail scolaire et la "travétisation" de l'enseignant sont saluées comme une libération et un salut par la grande majorité des enseignants eux-mêmes. Les raisons sont presque évidentes: essayer d'éduquer et d'instruire des apprenants dans une activité dialogique-maïeutique, en continu, pendant dix, vingt, trente ans, c'est épuisant».

évaluer dans des tests scolaires standardisés. La démocratie ne peut certainement pas survivre si nous ne cultivons pas l'aptitude à la pensée curieuse et critique. C'est pourquoi les citoyens doivent cultiver la capacité pour laquelle Socrate a donné sa vie et que nous venons de décrire (critique, raisonnement, analyse).

Martha Nussbaum souligne que même les dirigeants des groupes les plus importants, bien qu'orientés vers le profit, connaissent parfaitement l'importance d'une culture d'entreprise, faite d'individualité et de responsabilité, où la pensée critique est un élément essentiel d'une culture entrepreneuriale florissante. Ce n'est pas non plus un hasard si les meilleurs formateurs en entreprise accordent une place au développement des compétences créatives et que de nombreuses entreprises préfèrent les diplômés en sciences humaines à ceux ayant une formation plus spécialisée<sup>44</sup>. Les démocraties, pour rester saines, ne peuvent pas compter uniquement sur la croissance économique, mais sur la culture politique:

La pensée socratique est importante pour toute démocratie. Mais elle est particulièrement importante dans les sociétés qui doivent faire face à la présence d'individus qui diffèrent par leur ethnicité, leur caste et leur religion<sup>45</sup>.

Comme tout bon éducateur, Martha Nussbaum est également convaincue qu'un bon climat favorable à l'école est fonctionnel à l'apprentissage des apprenants. En examinant ce qui se passe dans les écoles techniques en Inde<sup>46</sup>, la philosophe, qui a travaillé plusieurs années

<sup>44</sup> C'est un thème développé transversalement au chapitre IV de *Les émotions démocratiques*.

<sup>45</sup> *Les émotions démocratiques*, cit., pag. 72.

<sup>46</sup> *Emozioni politiche*, Bologne, Il Mulino, 2014, pp. 444-445. Titre original: *Political emotions: why love matters for justice*, Cambridge, Massachusetts, London, England, The Belknap Press of Harvard University Press, 2013.

en Inde, relève quelques problématiques : le refus de certains enseignants d'apporter un soutien supplémentaire aux élèves moins préparés ; la réticence de certains enseignants à donner des cours dans les langues locales; le fait que certains élèves choisissent comme camarades de cours sur la base de la caste ou lorsqu'ils font de l'intimidation à l'égard d'élèves de caste inférieure, alors que les enseignants font semblant de ne pas voir; l'apprentissage mécanique et l'étude par mémoire; enfin, le fait qu'il y ait des étudiants très compétitifs et techniquement formés, mais avec peu d'empathie. L'autrice conclut que l'inclusion scolaire est une question de tête et de cœur et que s'il n'y a pas de mentalité visant cela, toute excellente politique scolaire est vouée à l'échec. En effet, conclut-elle, l'Inde ne parvient toujours pas à atteindre les objectifs d'inclusivité, d'amitié et de solidarité au sein du système d'éducation publique, sur lequel beaucoup avait été dépensé. B. R. Ambedkar (1891-1956), un dalit, c'est-à-dire un intouchable du district de Bombay, devenu juriste indien et donc principal architecte de la Constitution indienne<sup>47</sup>, non pas tant pour des carences normatives que pour l'échec de la structure socio-émotionnelle de soutien des institutions gouvernementales.

### *Les réflexions de Nussbaum pour les éducateurs d'aujourd'hui*

Peut-être jamais, comme dans les temps tristes du Covid et de la didactique à distance, des fermetures à temps alterné des salles de classe, on a tant parlé de l'école comme lieu non seulement d'échange de savoirs et de connaissances, mais comme cadre de socialisation et d'échanges émotionnels. L'état d'inconfort qui, dans de

<sup>47</sup> *Emozioni politiche*, cit., pp. 438-445.

nombreuses régions du monde, a touché les adolescents et les étudiants universitaires s'est traduit par des formes d'appauvrissement économique pour certains d'entre eux, mais surtout par des troubles mentaux inquiétants, tels que l'anxiété et la dépression, dus à l'isolement physique, au manque d'interactions sociales, maladie, espacement<sup>48</sup>.

Dans ce domaine si problématique, où le Coronavirus n'a fait que faire éclater les dyscrasies présentes à l'école et dans la société dans son ensemble, la théorie des émotions proposée par Nussbaum semble appropriée pour soutenir l'intervention éducative et, malgré ses limites, être considérée comme un point de référence valable pour les éducateurs. Et c'est parce que la philosophe américaine soutient qu'il faut comparer les jugements de valeur portés par les émotions avec le jugement argumenté et, donc, effectuer un patient travail d'évaluation pour choisir quelle est la position la plus riche et humaine pour notre vie. Elle pousse à prendre ses distances par rapport à cette ligne de pensée qui considère les émotions comme des énergies irrationnelles, qu'il faut maintenant contenir, maintenant satisfaites sans discernement adéquat, avec toutes les conséquences dramatiques que ce mode de fonctionnement peut avoir dans la vie d'une personne. De plus, l'approche nussbamian réalise l'intervention éducative surtout dans la modalité du "dialogue" et de la clarté intérieure, c'est-à-dire la connaissance de soi, de ses pensées et de ses émotions, mais aussi de son potentiel et de ses compétences. Du plus normal et ordinaire, pourrait-on dire, à celui d'un événement planétaire

<sup>48</sup> En ce qui concerne la France, la société de sondages et de marketing international Ipsos, créée dans ce pays en 1975, a réalisé en 2021 une enquête qui montrait que 31 % des étudiants pensaient au suicide contre 21 % l'année précédente, et que dans le période biennale 2020-21, 72% d'entre eux ont connu des difficultés financières depuis le début de la crise sanitaire.

inattendu comme une pandémie, jusqu'aux domaines dans lesquels il est possible de trouver des situations plus problématiques: enfants avec des difficultés psychologiques, comportements déviants, problèmes psychiatriques tels que valable pour les formateurs et les éducateurs aux prises avec les problèmes les plus divers qu'une société aussi complexe que celle dans laquelle nous vivons pose<sup>49</sup>.

La philosophie de Nussbaum nous met aujourd'hui aussi en garde contre l'invasion de mille "plates-formes didactiques" susceptibles d'éroder toujours plus de place à l'activité professionnelle de l'enseignant, c'est-à-dire à la leçon frontale, à la correction des élaborés des étudiants, au dialogue qui encourage l'esprit critique des apprenants<sup>50</sup>.

L'apprentissage est, en effet, toujours fondé sur la parole et le dialogue, c'est-à-dire sur l'esprit qui animait la recherche de Socrate, aujourd'hui si fortement attaqué. L'un, vient d'Italie, où en octobre 2021, le ministre de l'Éducation, Bianchi, a déclaré que la leçon frontale est dépassée et qu'il faut donc expérimenter des formes alternatives d'enseignement (c'est-à-dire annuler ce qui est le cœur même de l'enseignement, c'est-à-dire l'utilisation de la parole, la transmission des savoirs, le développement du dialogue et de l'esprit critique)<sup>51</sup>.

<sup>49</sup> V. Salerno, *La teoria delle emozioni di M. Nussbaum. Emotions in the Educational Relationship: Martha Nussbaum's Theory of Emotions*, dans «Formazione & Insegnamento» XIX – 1 – 2021, (en ligne), Pensa MultiMedia Editore, pp. 108 e sg., "Cosa ci guadagnamo come educatori".

<sup>50</sup> Cf. *Le piattaforme digitali e il Grande Reset della conoscenza*, en ligne: <https://ladisillusionecom.wordpress.com/2021/02/17/le-piattaforme-digitali-e-il-grande-reset-della-conoscenza/>, consulté le 25 janvier 2022.

<sup>51</sup> [www.orizzontescuola.it/bianchi-bisogna-andare-oltre-alla-lezione-frontale-sperimentare-forme-alternative-di-didattica/](http://www.orizzontescuola.it/bianchi-bisogna-andare-oltre-alla-lezione-frontale-sperimentare-forme-alternative-di-didattica/), consulté le 10 octobre 2021.

L'autre vient de la Portland State University, où le professeur Peter Boghossian, adepte de la maïeutique socratique, a démissionné en septembre 2021, pour protester contre le climat oppressif et illibéral des universités américaines, où les étudiants n'apprennent pas à penser, mais ils se transforment en fanatiques idéologiques<sup>52</sup>.

Il existe certaines formes de résistance à ce scénario de plateformes éducatives en ligne qui feront table rase de l'inutile et du gaspillage. En France, la philosophe Barbara Stiegler dans France Culture accuse le gouvernement français d'utiliser la pandémie comme prétexte pour mettre à genoux l'éducation publique<sup>53</sup>.

La rectrice de l'université d'Amsterdam, Karen Maex, appelle à des lois pour protéger les universités de l'agressivité des grandes plateformes tech, véritables concurrents de l'Université faite en présence<sup>54</sup>.

Bref, l'urgence sanitaire devient le prétexte d'un processus de déconstruction de la fonction originelle de l'école, qui est de former une conscience critique.

Antonio Gramsci, se référant à la culture, parle de «la conquête d'une conscience supérieure» et de sa «valeur dans l'histoire»<sup>55</sup>.

<sup>52</sup> Cf. : «Peter Boghossian. La democrazia liberale è in pericolo», *La Verità*, 20 septembre 2021, pag. 13. Cf. aussi quelques articles en ligne: [www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/comment-sengager-en-pandemie-avec-barbara-stiegler](http://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/comment-sengager-en-pandemie-avec-barbara-stiegler) (Consulté le 10 octobre 2021). Sur l'affaire Boghossian, voir aussi: [www.italiaooggi.it/news/l-universita-usa-sta-trasformando-gli-studenti-in-fanatici-ideologici-2533314](http://www.italiaooggi.it/news/l-universita-usa-sta-trasformando-gli-studenti-in-fanatici-ideologici-2533314) (Consulté le 10 octobre 2021); [www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/10/07/31003-20181007ARTFIG00187-etats-unis-quand-la-sociologie-est-au-service-de-l-ideologie.php](http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/10/07/31003-20181007ARTFIG00187-etats-unis-quand-la-sociologie-est-au-service-de-l-ideologie.php) (Consulté le 10 octobre 2021).

<sup>53</sup> Cf. [www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/comment-sengager-en-pandemie-avec-barbara-stiegler](http://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/comment-sengager-en-pandemie-avec-barbara-stiegler).

<sup>54</sup> Cf. <https://journals.openedition.org/rac/22689?lang=en>.

<sup>55</sup> A. Gramsci., *Socialismo e cultura*, in "Il Grido del Popolo", 29 gennaio 1916 (in A. Gramsci, *Le opere. La prima antologia di tutti gli scritti*, par A. Santucci, Editori Riuniti, Rome 1997, p. 1.

## *Éducation morale*

La théorie morale néostoïque que Martha Nussbaum construit dans son œuvre reprend diverses approches antérieures, surtout des stoïciens, d'Aristote, de Kant, pour élaborer sa propre vision des émotions, qui aboutit à la théorie néostoïcienne.

L'autrice réaffirme que l'image du Soi qu'ont les Stoïciens, caractérisée par l'exhaustivité, la dureté, l'imperméabilité, est non seulement imprécise, mais aussi dangereuse, pour un être, la créature humaine, qui vit dans un monde plein de dangers réels et de besoins pressants de nourriture<sup>56</sup>. Le zèle des stoïciens pour développer l'idée du contrôle critique du désir et de l'émotion est quelque chose de déshumanisant, et ne rend pas compte de la complexité et de la fragilité humaines<sup>57</sup>. De même que l'approche aristotélicienne, qui pour l'autrice est tyrannique, car elle implique que la personne bonne exige de lui-même la perfection émotionnelle, afin de se fâcher avec la bonne personne, au bon moment, de la bonne manière, et ce faisant exige de nous plus que ce que l'humanité peut donner<sup>58</sup>.

A ce dernier égard, la philosophe est d'accord avec les affirmations du philosophe de l'esprit H. Paul Grice, qui, dans les années 1980, soutint une affirmation pour l'époque choquante, à savoir qu'Aristote avait une «conception prussienne» de la vie humaine<sup>59</sup>. C'est généralement Kant le philosophe qui est considéré comme le Prussien. Au lieu de cela, Grice pensait que nous devons

<sup>56</sup> *L'intelligenza delle emozioni*, p. 258.

<sup>57</sup> *Ibid.*, p. 290.

<sup>58</sup> *Ibid.*, p. 289.

<sup>59</sup> *Ibidem*. Grice donnait cet exemple de démarche aristotélicienne: «Je ne peux pas m'allonger au soleil simplement parce que je le veux».



inverser les termes, car Kant laisse la place aux passions et Aristote, au contraire, exerce un contrôle sur tous les aspects de la vie. Comme le souligne Nussbaum, Kant estime simplement qu'il n'y a aucun moyen d'éviter certaines choses et tend donc à être miséricordieux envers les défauts de la personnalité passionnelle. En outre, dans sa pensée, quand le devoir est accompli, je peux me consacrer à autre chose et mon devoir ne s'étend pas à la formation de désirs appropriés concernant l'exposition au soleil<sup>60</sup>.

Si Kant est miséricordieux envers les faiblesses humaines, il faut se rappeler que ce sont les stoïciens qui ont développé jusqu'à l'extrême la théorie du contrôle des émotions et des désirs. Épictète disait: «Garde-toi de toi-même comme d'un ennemi en embuscade». La théorie néostoïque de Nussbaum, quant à elle, condamne ces approches normatives trop violentes à l'égard de la nature humaine, avec toute sa complexité et sa fragilité. Elle, au contraire, récupère la dimension émotionnelle, narrative, ludique et imaginative de l'expérience humaine:

Nous ne pouvons pleinement comprendre une émotion particulière si nous ne saisissons pas et n'étudions pas son histoire narrative, qui éclaire la réaction présente<sup>61</sup>.

Les œuvres littéraires, artistiques et musicales contiennent toutes une narration et nous fournissent des informations sur des histoires d'émotions humaines que nous ne pourrions pas obtenir autrement. Les récits sont conçus pour comprendre les émotions et Proust serait d'accord avec Nussbaum, car il disait que seule une œuvre d'art narratif peut communiquer certaines vérités sur les émotions humaines:

<sup>60</sup> *L'intelligenza delle emozioni*, p. 289.

<sup>61</sup> *Ibid.*, p. 290. Traduit de l'italien.

Les œuvres d'art narrative sont importantes pour ce qu'elles montrent à ceux qui veulent comprendre les émotions; et elles sont également importantes pour la façon dont ils fonctionnent dans la vie émotionnelle. Elles ne représentent pas simplement une histoire, elles font partie de celle-ci<sup>62</sup>.

Chez les enfants, cette capacité imaginative est fondamentale, car elle clarifie son monde intérieur et la différenciation de lui-même du reste du monde. C'est pourquoi Winnicott parle de l'activité artistique comme d'un «espace potentiel» sacré pour l'individu et capable de servir de médiateur «entre l'enfant et la mère, l'enfant et la famille, l'individu et la société»<sup>63</sup>.

Raconter des histoires aux enfants a de nombreux effets positifs: cela rend l'enfant conscient de la douleur que ses désirs destructeurs peuvent infliger aux autres, nourrit la curiosité et l'émerveillement, la perception de l'autre de manière non instrumentale, alimente la compréhension de sa propre psyché, permet de surmonter le dégoût relatif à la condition humaine et développe donc une plus grande compréhension de la vie d'êtres imparfaits. L'aboutissement de l'analyse de Nussbaum est dans l'amour, qui est toujours au sommet de toutes ses préoccupations pour une vie plus pleine et pleinement humaine:

Et si j'ai raison, ce développement contribue à son tour à la lutte de l'amour et de la gratitude contre l'ambivalence, et à celle de l'engagement et du soin contre l'impuissance et la perte<sup>64</sup>.

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. 291.

<sup>63</sup> D. Winnicott, dans *Traditional Objects and Potential Spaces: Literary Uses of D.W. Winnicott*, par P.L. Rudnytsky, Columbia University Press, New York 1993.

<sup>64</sup> *Ibid.*, p. 292.

## Bibliographie

- Cukier, A., *Martha Nussbaum, Les Émotions démocratiques. Comment former le citoyen du XXI<sup>e</sup> siècle ?* en ligne : <https://journals.openedition.org/teth/321#ftn12>.
- Winnicott, D., in *Traditional Objects and Potential Spaces: Literary Uses of D.W. Winnicott*, a cura di P.L. Rudnytsky, New York, Columbia University Press, 1993.
- Fiorimonte, D., *Les plateformes numériques et le BIG RESET de la connaissance*, en ligne : <https://journals.openedition.org/rac/22689?lang=en>.
- Gramsci, A., “Socialismo e cultura”, dans *Il Grido del Popolo*, 29 JANVIER 1916 (dans A. GRAMSCI, *Le opere. La prima antologia di tutti gli scritti*, par A. Santucci, Rome, Editori Riuniti, 1997).
- Nussbaum, M., *Les Émotions démocratiques*, traduit de l’anglais par Solange Chavel, Éd Flammarion, Paris 2011. Titre original: *Not for Profit: Why Democracy Needs the Humanities*, Princeton, Princeton University Press, « The Public Square Book Series », 2010.
- Salerno, V., *La teoria delle emozioni di M. Nussbaum. Emotions in the Educational Relationship: Martha Nussbaum’s Theory of Emotions*, dans “Formazione & Insegnamento” XIX – 1 – 2021, (en ligne), Pensa MultiMedia Editore.